

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18559 - 72ÈME ANNÉE

Funérailles de Paul Vergès demain à 14 heures

Depuis l'annonce du décès de Paul Vergès, l'émotion suscitée partout dans l'île est considérable.

Afin de répondre à l'attente de la population, toutes les mesures d'organisation doivent être prises pour que les funérailles qui auront lieu **mardi 15 novembre** se déroulent dans les meilleures conditions.

En conséquence, la **cérémonie des funérailles débutera ce mardi 15 novembre à 14h au cimetière paysager du Port.**

La levée du corps interviendra à Sainte Suzanne à 11H.

Le convoi suivra l'itinéraire suivant :

11h : départ du convoi depuis la salle du rwa Kaf au Bocage

Départ par le centre ville de Sainte Suzanne

RN1 à la sortie du centre ville de Sainte Suzanne, direction Saint-Denis

Passage par le Boulevard Lancastel et le Barachois,

Route du littoral, RN1 direction Le Port

Sortie au Port au rond point du sacré coeur

Entrée dans la Ville du Port par le rond point des danseuses

Avenue Rico Carpaye

Avenue de la commune de paris

Rond point du banian

Rond point butte citronnelle

Route digue piscine - boulevard de la piscine

Direction Port est et au rond point à droite, arrivée au cimetière paysager

Début de la cérémonie des funérailles à 14H au cimetière paysager.

Nous invitons la population qui souhaite rendre un dernier hommage à Paul Vergès, à s'organiser en fonction de ces nouveaux horaires et nous la remercions de sa compréhension.

*Pour la famille
Pierre VERGES*

*Pour le Parti Communiste Réunionnais
Elie HOARAU*

Communiqué diffusé le 14 novembre à 7 heures.

Recueillement d'un peuple et hommage militant du Parti communiste réunionnais

Hommage unanime des Réunionnais à Paul Vergès

Hier après-midi, la salle dédiée au Rwa Kaf, du Bocage a vu la poursuite de l'hommage rendu à notre regretté camarade Paul Vergès, depuis samedi après-midi. Un hommage placé sous le signe de la symbolique du combat initié et mené par le fondateur du Parti Communiste Réunionnais : des milliers de Réunionnais, issus d'horizons politiques, sociaux, culturels et économiques ont, en effet, défilé, dans la salle afin de se recueillir devant la dépouille de Paul Vergès avant de présenter leurs condoléances à la famille, aux proches et aux amis de la famille ainsi qu'aux dirigeants du PCR.

Cet hommage, placé sous le signe du Rassemblement, de la fraternité mais également sous le signe de la lutte revendicative, s'est accentué avec la réitération, dans les diverses allocutions prononcées dans l'après-midi, de la nécessité de poursuivre, d'élargir les combats initiés par Paul Vergès, en signe de fidélité aux idéaux et engagements du « plus grand homme politique de La Réunion ».

De très nombreux Réunionnais ont afflué en masse hier à Sainte-Suzanne pour s'incliner devant le corps de Paul Vergès qui repose jusqu'à demain matin à la salle Rwa Kaf du Bocage, et présenter leurs condoléances à la famille de Paul Vergès et aux dirigeants du PCR.

Hier après-midi, le Parti communiste réunionnais a organisé un hommage populaire devant la salle. Un rassemblement a regroupé des centaines de personnes pendant plusieurs heures. Il a commencé par une minute de silence.

Puis, les orateurs se sont succédé dans une émouvante évocation.

« Pour mwin, sak mi retiens, sé avant tout, son kombat pou lidantité. Son komba pou la rokonésans du Maloya. I fo ke la zéness i ropwann lo flambo ; c'est, en ces termes, qu'hier après-midi, Michèle Caniguy, conseillère départementale a « dit merci à Paul Vergès ».

« In trambleman la tèr »

Des remerciements qu'allait, immédiatement, être repris et renforcés par le jeune conseiller départemental suppléant à Maurice Gironcel, René Sottaca : « Pou mwin, le 12 novam, la sonn konm in trambleman la tèr. Nou la perd in kamarad ke la

touzour été de tou lé kombat. An tan ke zèn, pou mwin, Paul Vergès la touzour été é i restera in tré grand onm ke la mené dé kombat i dépass La Rénon », a-t-il poursuivi, évoquant, la lutte contre l'apartheid, ou encore, la lutte en solidarité avec nos frères Kanaks : « pour mwin, li té in frère, in papa ke té pran soin son ban zanfana, li la touzour resers sak nava do mieu pou nou. Malgré difikilté, li la touzour rêt dobout », a conclu René Sottaca, en exhortant les Réunionnais, et, particulièrement, les jeunes à rester « dobout ». Un appel qui a été aussitôt, réitéré par Sévi, une jeune réunionnaise de Saint-Benoît en rappelant que « Paul Vergès, c'est un Homme de convictions, libre et engagé ». Insistant sur le fait que l'engagement puise ses sources dans « l'amour », l'intervenante a rappelé que « Paul Vergès était animé de cet amour pour son pays, pour son peuple et pour l'humanité » avant de conclure en ces termes : « Tu as bercé ma tendre enfance et, l'écho de ta voix résonne encore dans ma tête. Tu es Celui qui s'est battu corps et âme pour le respect de l'identité réunionnaise ».

Ary Yée Chong Tchi Kan a, ensuite, donné la parole à Samuel Mouen ; le représentant de la Fondation des Amis de l'Afrique a prononcé une allocution sans fard et... poignante : « Certains d'entre vous m'écoutent, parfois, mais ne m'entendent

jamais. Aussi, aujourd'hui, je n'ai rien à vous dire » a confessé l'infatigable militant des droits humains avant « d'adresser directement un message à Paul Vergès ». Ce fut un vibrant hommage en chanson, dans une version camerounaise et de décliner sa version française. Un hommage justifié ainsi : « Dans mon pays, c'est ainsi que nous rendons hommage aux nobles et Paul Vergès, cette immense personnalité était un noble. Il a été l'un des artisans des luttes pour l'indépendance et le Cameroun a, lui aussi, connu, cette immense personnalité ».

« Il faut changer le système »

La parole a ensuite été donnée au président d'une association Culturelle de Saint-Benoît, M. Chane Tèf. Lequel s'est déclaré « particulièrement fier d'avoir pu connaître et travailler avec quelqu'un de la stature de Paul Vergès : « Pour lui, les apports constitutifs de la Culture aurait pu être mis en commun en un lieu unique : la MCUR. Pour lui, en effet, la Culture réunionnaise devait rayonner sur le plan international (...) Ayons, par ailleurs, toujours à l'esprit, que si aujourd'hui, notre jouit d'une reconnaissance certaine

Déclaration du Parti Communiste Réunionnais

Dès l'annonce du décès du camarade Paul Vergès, le Parti Communiste Réunionnais a décidé de réunir tout de suite son Conseil politique, qui a adopté à l'unanimité la déclaration suivante :

« Nos pensées se portent d'abord vers la famille de Paul Vergès, ses filles, son fils, ses petits enfants, ses arrières petits enfants, à qui nous exprimons toute notre fraternelle sympathie à travers l'émotion qui nous étreint tous.

Le Parti Communiste Réunionnais ne saura jamais assez remercier Paul Vergès pour le combat exemplaire mené tout au long de sa vie. Engagé très jeune dans les Forces Françaises Libres pour lutter contre le fascisme triomphant en Europe, il manifesta rapidement la vigueur et la fermeté de ses convictions anti-colonialistes. De retour à La Réunion, il contribua de façon décisive à formuler et structurer une prise de conscience réunionnaise dont il revendiqua toujours avec force l'indiscutable légitimité. Dans la même logique, il manifesta avec une détermination sans faille sa solidarité active avec l'ensemble des forces anti-impérialistes dans le monde.

Porté aux responsabilités, à la Présidence de la Région Réunion de 1998 à 2010, il révéla de façon très concrète ses compétences de bâtisseur, son

approche visionnaire, sinon prophétique, des problèmes du Sud-Ouest de l'océan Indien et, au-delà, de la planète entière, au travers de son engagement précoce sur les questions liées aux graves conséquences du changement climatique. Et, sans doute, un de ses plus grands mérites aura été d'envisager tout cela dans une démarche d'infatigable rassembleur.

Aussi, au-delà de notre émotion, la meilleure façon de lui rendre véritablement hommage est de continuer inlassablement son combat, dans une fidélité inflexible à ses idéaux. C'est pourquoi, le Conseil Politique prend la décision de convoquer dans les meilleurs délais un Congrès extraordinaire du Parti Communiste Réunionnais en janvier 2017. »

***Déclaration adoptée à l'unanimité du
Conseil politique du PCR
Fait à Sainte-Suzanne, ce samedi 12
novembre 2016***

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re



lourd tribut payé par le dirigeant disparu et le journal « Témoignages » : condamnation à de la prison ferme pour reproduction sans commentaire d'article de Libération et du Monde condamnant l'assassinat d'Algériens lors de la répression du 17 octobre 1961, 43 saisies... Avant de conclure en ces termes : « Le combat pour la liberté de la presse comme pour celui du respect de la dignité et des droits humains est un combat permanent à poursuivre, c'est une des meilleures façons de rendre hommage à Paul Vergès ».

La condamnation de la répression du Printemps de Prague

en Chine ou en Inde, c'est grâce à l'infatigable travail qu'il a mené dans ce domaine. « Il nous laisse un héritage. À nous de le fructifier ». Un appel approuvé par Perceval Gaillard, le représentant du Front de Gauche pour qui « la disparition de Paul Vergès laisse, au-delà, du peuple réunionnais, les désespérés et les sans-voix orphelins » avant de conclure son intervention par cette pensée de Lénine : « Là où il y a la volonté, il y a une chance ».

Une chance que Denis Irouva, le militant de la première heure du PCR, a exhorté les Réunionnais à saisir pour continuer tous les combats engagés par Paul Vergès sous le signe de la solidarité, de l'union et de la fraternité.

Dans son intervention, le militant syndical a également appelé la jeunesse à ne pas oublier les acquis obtenus sous le poids de la lutte revendicative permanente menée aux côtés du PCR et par conséquent, à reprendre le flambeau du combat pour le respect des droits humains et de la dignité. Avant de conclure en ces termes : « Il faut changer le système » !

« Kosa nou fé pou rest fidèle »

Un système que Gilles Leperlier, aurait lui aussi voulu voir transformé avec l'éclairage aiguisé de Paul Vergès dont la rencontre aura été particulièrement marquante dans sa vie. « Aujourd'hui, je perds un guide politique, un exemple, un modèle, une personne qui de par son analyse, nous élevait vers le haut en nous incitant à avoir une vision nationale

et internationale de la situation. « Son analyse va mank amwin » a confié le jeune militant tout en s'avouant « confiant en l'avenir » à condition qu'il soit rythmé aux airs de la lutte et de l'union : « pou nout péi, nou lé kapab avansé dans la lutte é dann l'union » ; a-t-il assuré.

Une alternative qui allait être résumée en une question par Lucien Biedinger, l'ancien rédacteur-en-chef de Témoignages, militant fidèle parmi les fidèles, au dévouement sans borne aux causes réunionnaises : « Au-delà des hommages, kosa nou fé pou rest fidèle au combat de Paul Vergès et du PCR ? »

Invité à dire 4 ti mots, l'actuel rédacteur-en-chef de Témoignages, Manuel Marchal a rappelé les combats livrés par Paul Vergès pour la liberté de la presse. Ainsi que le

« Une orientation qui allait être soutenue par les intervenants qui se sont succédé au micro : Marylène Berne, Alexandre, le représentant de Jean-Luc Mélenchon, Julien Rami qui a rappelé « le bout de chemin effectué avec Paul Vergès avec émotion « La première fois que je l'ai vu, c'était en 1954 à Saint-Pierre, Paul intervenait dans un meeting contre la fermeture de l'usine de Quartier-Français, réunissant 10 000 personnes (...) (...) »

Julien Rami a également rappelé l'épisode de la condamnation par le PCR de l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie pour réprimer le Printemps de Prague. Pendant deux jours, des responsables du Parti communiste et du gouvernement soviétiques avaient rencontré la délégation réunionnaise venue à Moscou lors d'une conférence inter-





nationale des Partis communistes. Leurs arguments n'avaient pas ébranlé la conviction de Paul Vergès qui a dit publiquement l'opposition du PCR à l'invasion de la Tchécoslovaquie. Le Parti communiste réunionnais a été alors le premier Parti communiste à prendre cette décision, d'autres ont ensuite suivi. « C'était un homme qui voulait avant tout ce qu'il y avait de bien, de mieux pour le peuple réunionnais : la liberté, la justice, l'égalité (...) Pour moi, il n'est pas mort. Ensemble, poursuivons son combat ! » a-t-il conclu avant de passer la parole à Pascal Basse, le représentant du Front de Gauche dans le Sud, qui a rendu un hommage en chanson au fondateur du PCR.

« Communauté comorienne orpheline »

Ensuite, le micro a été donné à Maître Said Larifou. Rentré au matin même dans l'île, très ému, l'avocat a souligné l'aspect « indocénique » de Paul Vergès qui a légué aux pays de la zone un socle de valeurs telles que la paix, la solidarité, la liberté ; à fructifier. Dans une intervention non moins émue, l'ancien maire du Port, Jean-Yves Langenier a rappelé l'action de Paul Vergès dans le vaste chantier de modernisation et de développement de la cité maritime avant lui aussi d'appeler à la fidélité aux idéaux incarnés par Paul Vergès. Un discours également approuvé par Idriss Issa qui a considéré que « la disparition de Paul Vergès laisse la communauté comorienne

orpheline ». « L'héritage de Paul Vergès est là, en nous. Que son départ soit source d'un sursaut à une plus grande prise de conscience sur la nécessité de l'union entre nous tous ».

Invité, lui aussi à s'exprimer, Jean-Claude Carpanin Marimoutou a déclamé une poésie en hommage à Paul Vergès.

Ensuite, c'est Danyèl Waro qui, en chanson, a fait perdurer cette séquence émotion redoublée en entonnant un morceau phare de son répertoire, Batarsité. Le maloya a raisonné sous les rayons du soleil couchant, rappelant ainsi l'immense contribution du Paul Vergès et du PCR à la valorisation de cette part de l'identité réunionnaise, devenue depuis 2009 un Patrimoine de l'humanité.

Cela fait 40 ans que le PCR a produit les premiers disques de maloya. Et c'est d'ailleurs un extrait qui a été ensuite diffusé. Il s'agissait de la fin d'un discours tenu par Paul Vergès lors du 4e Congrès du PCR, où il soulignait l'urgence pour le Parti d'aller aux masses, pour que se lève à l'horizon des luttes « notre Réunion autonome, libre, populaire et démocratique ».

« Son combat, nous allons le poursuivre »

L'hommage a été conclu par les trois co-secrétaires généraux du PCR, Yvan Dejean, Maurice Gironcel et Ary Yée Chong Tchi Kan. Prenant

la parole au nom de la direction du Parti, Maurice Gironcel a clôturé cette séance d'hommages des Réunionnais « à celui qui a été salué comme le plus grand homme politique de La Réunion », « Notre camarade s'en est allé, mais son combat reste. À nous de le porter sans cesse encore plus loin et avec plus de force », a déclaré le maire de Sainte-Suzanne, qui au nom du PCR, des militants, sympathisants, mais aussi, au nom de tous les Réunionnais s'étant déplacés pour s'incliner devant la dépouille mortuaire de Paul, ses condoléances à sa famille, proches et amis : « Vous pouvez être rassurés, son combat, c'est désormais, le nôtre, nous allons le poursuivre », a-t-il insisté avant de délivrer message remerciements aux militants, émus et sous le choc ayant, tout de même tenu, à participer à ces moments de recueillement au Bocage. « Plus que jamais, nous devons nous montrer fidèles aux idéaux du PCR et à ses valeurs. », a poursuivi Maurice Gironcel en annonçant la prochaine étape importante dans la vie du PCR : la tenue d'un Congrès au mois de janvier. Autrement dit, la combat continue puisque « seuls, ceux qui vivent luttent », a rappelé le maire de la ville de Sainte-Suzanne, faisant une fois de plus, sienne cette pensée de Victor Hugo !

Après les prises de parole, la foule a chanté « Chiffon rouge » avant d'entonner « l'Internationale ».

M.M.

Oté

Oui mé si nou lé pa mètr nout déstin ?

So matin, moin té dsi la rout. Pa konm la sint zourné, mé près tazantan. Kan toudinkou téklé fone la soné. Té lo méyèr dalon moin néna dsi la tèr té i sort sonn amoin. Moin la kal mon vyé kok loto dsi lo bor trottoir pou ékout kosa li l'avé pou dir amoin.

Li la parl amoin in modékri dann zoinal dé l'il épi la di amoin, dann zoinal-la, in zournalis i done Kiba konm modèl. L'éte asé rar pou signal in n'afèr konmsa. Donk moin la kontinyé mon shomin épi moin l'ashète lo zournal dé k'moin la gagn ashté é sak moin la lir moin la trouv vréman intéresan. La pèrsone té i fé in sort konparézon rant La Rényon épi Kiba.

El téi ékri apopré sak i suiv : La Rényon malgré tout l'amour kli la gingn avèk la natir i kontinyé tann son min pou domann siouplé pou tout sak èl la bézoin... I apèl sa l'asistans. Alé oir, loin la-ba dann la mèr bann z'antiy in péi, in zil galman, i apèl kiba kan li la pass in tan difisil - par la fote lo boykotaz bann z'amérikain !-li la kont dsi son prop fors, dsi sak la natir la donn ali, dsi lo l'ènèrzi son bann z'abitan é koman-koman li la nyabou travèrs in si tèlman mové pèryod-dann bann z'ané 1990 par la.

L'èr-la ou i san bien sak èl i vé dir. El i vé dir, si kiba la nyabou fé sa, aköz pa La Rényon ? In bon késtyon asiréman. Mé, avan ké mi dékol dsi mon syèz l'oto, la rézon i pèz amoin atèr é mi domann dann mon kèr, kosa k'la mank anou ? É mi mète pa lontan pou trouvé : in bonpé z'afèr sa lé sir, mé lo pli inportan sak kiba l'avé ranport lé z'arm dan la min. I mank anou la souvrènté dsi nout déstin. I mank anou la souvrènté nasyonale. San sa na poin moyin pou ansort anou konm k'i fo.

NB In romark moin la fé kan moin la lir lo modékri « L'embargo populaire » par Joana Atchama dann le Jir lo 11 novanm. In modékri i fo lir a tou lé kou.

Justin

« Mi larg mon kok, ramas z'ot pou ! » - In kozman pou la rout

Nana désèrtin kozman mi èm pa pou vréman dann nout lang kréol. La pa pou la manyèr i di sa dann nout lang ! An kontrèr na dé foi l'imour i mank pa ! Mé pars, sé in n'afèr k'i shok lo prinsip l'égalité. Si bann ga nana lo droi, par z'ot famiy, viv in pé an libèrté, i diré-an kontrèr !-bann fiy na poin lo droi ditou ! Sé la ké lé shoz i klos pa - mi vé dir zot i marsh pa. Poukoué ? Koman i pé sfèr dann nout vintéinièm syèk, pou in bonpé dmoun, na poin l'égalité rant fiy épi garson, dsi la késtyonn l'édikasyon. I diré in pé i pans bann fanm i doi z'ète protézé kont zot mèm épi bann ga i doi asime z'ot libèrté sansa lo pé d'libèrté k 'i rès azot. Mi lèss azot kass z'ot tète la dsi é ni rotrov pli d'van sipétadyé !